

Les enfants vaccinés sont en plus mauvaise santé que les non-vaccinés.

écrit par Docteur Dominique Schwander | 15 septembre 2025





Cette étude démontre mieux que les études allemandes que les enfants vaccinés sont en plus mauvaise santé que les non-vaccinés.

Comme elle a été financée par la Fondation Ford qui est bien à gauche, elle a bloqué sa publication.

Mais les résultats ont été publiés dans un livre sur les vaccins, ce qui nous permet d'observer comment la science est parfois et bien trop souvent menteuse et/ou manipulée par ceux qui subventionnent les études.

Dominique Schwander

Des chercheurs d'un important système de santé du Michigan ont constaté que les enfants vaccinés étaient plus susceptibles de développer une maladie chronique, mais n'ont jamais publié ces résultats, selon une copie de l'étude obtenue par The Epoch Times.

Le Henry Ford Health System, dont les employés ont mené l'étude, a déclaré qu'elle était incomplète.

Le Dr Marcus Zervos, spécialiste des maladies infectieuses au Henry Ford Health System, et ses

collègues ont étudié 18 468 enfants nés entre 2000 et 2016 et inscrits au régime d'assurance maladie du système, en extrayant des données des dossiers médicaux, cliniques et des organismes payeurs, et en les complétant par des informations provenant du registre de vaccination du Michigan.

Après 10 ans, 57 % des enfants vaccinés souffraient d'une maladie chronique telle que l'asthme, contre seulement 17 % des enfants non vaccinés.

« Cette étude a révélé que l'exposition à la vaccination était associée de manière indépendante à une augmentation globale de 2,5 fois du risque de développer une maladie chronique, par rapport aux enfants non vaccinés », écrivent les auteurs. « Cette association était principalement liée à l'**asthme, aux maladies atopiques, à l'eczéma, aux maladies auto-immunes et aux troubles du développement neurologique**. Cela suggère que chez certains enfants, l'exposition à la vaccination pourrait augmenter le risque de développer une maladie chronique, en particulier pour l'une de ces affections. » L'étude a été initialement présentée par Aaron Siri, associé directeur de Siri & Glimstad LLP, ce mois-ci dans son livre « Vaccines, Amen : The Religion of Vaccines ».

Avant de recevoir une copie de l'étude, The Epoch Times l'a demandée à Zervos et à ses coauteurs et s'est demandé pourquoi elle n'avait jamais été publiée.

Zervos a répondu aux questions concernant l'étude par courriel : « Pouvez-vous me dire dans quel livre cela a été publié ? » Une fois informé, il n'a pas donné plus de détails.

Les coauteurs n'ont pas répondu aux demandes de renseignements.

Un porte-parole de Henry Ford Health a reconnu que des chercheurs de ce centre avaient mené l'étude.

« Ce rapport n'a pas été publié car il ne répondait pas aux normes scientifiques rigoureuses que nous exigeons en tant qu'institution de recherche médicale de premier plan », a déclaré un porte-parole de Henry Ford Health à Epoch Times dans un courriel. « Les données ont constamment démontré que la vaccination est un moyen sûr et efficace de protéger les enfants contre des maladies potentiellement mortelles. »

« Le seul vrai problème »

Siri, qui a travaillé avec le secrétaire à la Santé Robert F. Kennedy Jr., représente un groupe appelé Informed Consent Action Network. Lui et Del Bigtree, le PDG du groupe, affirment avoir rencontré Zervos en 2017 et lui avoir proposé de comparer la santé des enfants vaccinés et non vaccinés.

Ils avaient initialement proposé d'obtenir des données auprès d'un réseau fédéral appelé Vaccine Safety Datalink, mais Zervos a suggéré d'utiliser les données de santé de Henry Ford Health, a écrit Siri dans son livre.

Siri a demandé aux chercheurs de publier les résultats de l'étude, quels qu'ils soient.

« Le Dr Zervos nous a regardés droit dans les yeux et nous a assurés qu'il était un homme intègre et qu'il publierait les résultats, quelles qu'en soient les conclusions », a déclaré Siri.

Siri a reçu une copie de l'étude en 2020. Lui et Bigtree affirment que Zervos et un coauteur leur ont dit que leurs supérieurs chez Henry Ford Health ne souhaitent pas qu'elle soit soumise pour publication et qu'ils craignaient de perdre leur emploi s'ils la soumettaient.

« Le seul véritable problème de cette étude – et la raison pour laquelle elle n'a pas été soumise pour publication – est que ses conclusions ne correspondaient pas à la croyance et à la politique selon lesquelles les vaccins sont sûrs », a déclaré Siri lors d'une audition au Sénat à Washington le 9 septembre. **« Si elle avait conclu que les enfants vaccinés étaient en meilleure santé, elle aurait sans doute été publiée immédiatement. Mais comme elle a conclu le contraire, elle a été mise au placard. »**

Des recherches antérieures comparant les enfants vaccinés et non vaccinés ont donné des résultats mitigés. Une étude allemande publiée en 2011, par exemple, a révélé que les enfants non vaccinés étaient plus susceptibles de souffrir de maladies ciblées par les vaccins. *Une étude américaine publiée en 2020 a révélé que les enfants vaccinés présentaient un risque plus élevé de souffrir de retards de développement, d'asthme et d'otites au cours de leur première année de vie.*

Le Dr Jake Scott, infectiologue à la faculté de médecine de l'université de Stanford, a déclaré lors de l'audience qu'il avait examiné l'étude et l'avait trouvée problématique. **L'un des problèmes résidait dans le fait que les enfants vaccinés consultaient plus souvent un médecin pendant la période d'étude que les enfants non vaccinés, selon M. Scott.**

« Lorsque les diagnostics nécessitent des consultations médicales, les enfants qui consultent plus souvent un médecin auront inévitablement plus d'affections enregistrées », a-t-il déclaré. « Il s'agit d'un biais de détection classique qui gonfle les estimations de risque sans refléter les véritables différences de santé. »

Même après exclusion des enfants non vaccinés dont les

parents ne les ont jamais emmenés chez le médecin après la naissance, le groupe vacciné présentait toujours un risque accru de développer une maladie chronique, ont déclaré les chercheurs, selon Zervos et les autres chercheurs. Ils ont également analysé les données un, trois et cinq ans après la naissance et ont constaté que les enfants vaccinés étaient toujours plus susceptibles de développer une maladie chronique. « Par conséquent, nos résultats ne semblent pas être dus à une utilisation différentielle des ressources de santé », ont-ils écrit

Les chercheurs ont également déclaré que leurs conclusions « ne peuvent prouver de causalité et justifient une enquête ultérieure ».

L'audition a été organisée par la sous-commission permanente d'enquête du Sénat.

Le sénateur Ron Johnson (R-Wis.), président de la commission, a déclaré lors de l'audition que l'étude était « de haute qualité » et « suspecte » d'avoir été dissimulée par les auteurs.

Le sénateur Richard Blumenthal (D-Connecticut), son membre le plus haut placé, s'est interrogé sur les raisons pour lesquelles il a fallu attendre cinq ans après sa finalisation pour que l'étude soit rendue publique.

« J'ai toujours espéré que les scientifiques la publieraient », a déclaré Siri. « Et nous avons tenté de les convaincre à maintes reprises afin qu'elle puisse suivre le processus normal d'évaluation par les pairs.

Traduction google

[Source](#)